

Déjà en 1966, le Bulletin du Conseil Départemental de la Seine de l'Ordre des Médecins lançait le cri d'alarme : « Le planning nous est venu d'Amérique comme le racketting et le kidnapping »... « Aussi suis-je amené à former le vœu, d'ailleurs aisément réalisable, de ne plus être là pour voir ce qui se passera quand les peuples gavés de pilules et ravagés par les contraceptifs se trouveront en présence de milliards de Jaunes débordant de leur continent. Il sera alors trop tard pour revenir à la loi de 1920 ».

En attendant, le pouvoir s'est inquiété des risques de débordements de ses propres nationaux... de ses Français... des colonies.

Aux TOM-DOM, il n'est pas question au contraire qu'un être femelle mineure ou pas se dérobe à la contraception : presse, affiches publicitaires, télévision, tout concourt à ce que les 100 millions de Français de Debré ne soient pas à majorité noire. Et pour les récalcitrants, la stérilisation forcée dans les cliniques ne sont pas rares !

L'angoisse se précise et s'exprime avec la revue américaine Science :

Les USA représentent 5,6 % de la population mondiale et disposent de 50 % du revenu mondial. L'Asie compte les 2/3 de la population et ramasse 10 % de ce revenu mondial.

« Si nous acceptons le principe d'un monde communautaire, d'un partage rigoureux des ressources alimentaires et financières, nous sommes purement et simplement perdus, et perdus à brève échéance ».

Les experts en démographie s'inquiètent aussi :

« Est-ce que le Brésil peut arriver à maintenir, pour ne pas dire accroître, son taux de développement économique d'après-guerre face à une croissance démographique si rapide ? Il serait souhaitable tant pour les Brésiliens que pour le gouvernement des Etats-Unis, qui a de grands intérêts dans le cours du développement du Brésil, de considérer cette question avec plus d'attention qu'ils ne l'ont fait jusqu'à présent ». (Gendall : « Fertility and development in Brazil »)

Un savant de la « Post-Attack Division » de l'Office US de la Défense civile est plus clair encore :

« Des taux de croissance démographique rapides ont rendu la croissance économique et la stabilité politique de plus en plus difficile à maintenir dans certaines parties du monde, ajoutant à la nécessité de développer des programmes et des forces pouvant aider à maintenir l'ordre intérieur et défendre contre la guérilla ».

### La contraception « monopolisée » :



— 90 % de ceux qui occupent des postes clés de responsabilité dans les programmes de limitation des naissances ont été formés soit directement aux Etats-Unis soit par des personnes ayant reçu leur formation des USA.

— La recherche est l'affaire des plus grands trusts :

### Le planning familial crucial au Pakistan

Reportage Tribune Médicale Service international

KARACHI, PAKISTAN.—« Le planning familial est capital pour la survie du Pakistan oriental », affirme l'ancien président de l'Association médicale du Commonwealth, le Dr S. Hafizur Rahman. « Sans cela, nous sommes condamnés. »

L'Association pakistanaise de planning familial a recommandé récemment l'institution d'unités de planning familial dans les cliniques de médecine du travail, au Pakistan oriental. Une enquête menée auprès d'ouvriers a montré que 70 % d'entre eux avaient connaissance du planning familial, et que 55,9 % étaient, sans réserve, favorables à ce planning.

L'Association a toutefois fait observer que beaucoup d'ouvriers étaient hostiles au planning familial parce que les enfants de 8 à 12 ans étaient nécessaires comme travailleurs à plein-temps.

Dans l'état actuel des choses, seuls quelques très importants laboratoires — implantés pour la plupart dans de grandes firmes pharmaceutiques — peuvent poursuivre les recherches engagées sur les hormones de la fertilité, dont la synthèse sur une large échelle représente en tout état de cause l'une des opérations les plus difficiles et les plus coûteuses confiées à l'industrie chimique.

Entreprise hors de portée sans une intervention extérieure puissante et délibérée pour les pays auxquels elle devrait être destinée, et qui, seuls, ont un motif impérieux de l'entreprendre, tels l'Amérique du Sud, l'Egypte, Taiwan ou la Corée, où la campagne nationale de contrôle des naissances repose presque exclusivement sur l'usage des stéroïdes oraux.

### Néo-malthusianisme et contraception

#### La loi de Malthus

C'est la « loi physiologique » et « éternelle » qui explique tous les maux sans mettre en accusation le responsable : le capitalisme. Selon elle l'accroissement de la population suit une progression géométrique tandis que les ressources suivent une progression arithmétique. Et la faute en incombe au prolétariat imprévoyant avec ses trop nombreux enfants. Le seul remède logique pour réduire le déséquilibre entre population et subsistance : limiter les naissances « chez les pauvres ».

Cette doctrine qui a servi durant tout le 19ème siècle à combattre toute réforme, toute amélioration du sort de ces « pauvres » qui ne pourraient alors que se multiplier davantage... est sous jacente à la politique suivie par l'impérialisme aujourd'hui dans le Tiers-Monde et à l'égard des minorités nationales à l'intérieur de ses frontières : les stérilisations quasi-forcées sont monnaie courante à l'égard des Noires, des Chicanos. Les Portoricains ont expérimenté la pilule...

Cette politique est contre-carrée d'ailleurs par la loi de population capitaliste dégagée par Marx. La phase d'accumulation nécessite le travail d'enfants, le travail de femmes, une armée importante de travailleurs, une « surpopulation relative ». (cf le Planning Familial au Pakistan)

#### Lénine contre Malthus, pour la contraception

Lénine n'a jamais fait l'amalgame entre contraception et malthusianisme